

PROLONGATIONS

PREMIER AMOUR

THÉÂTRE
durée 1h10

19h30

05.09.17
au 30.09.17

mardi au samedi

SAMUEL BECKETT
JACQUES FONTAINE

Mise en scène **Jacques Fontaine**

Lumières **Dominique Breemersch**

Avec **Christophe Collin**

Texte publié aux *Editions de Minuit*

Coréalisation **Les Déchargeurs /
Les Inspirines**

Avec le soutien de

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES INCONNUS

théâtre
**les dec
hargeurs**
by le pôle fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechargeurs.fr

3, rue des déchargeurs
75 001 paris • m° châtelet

LE PÔLE
PRESSE | lepolepresse@gmail.com
+33(0)1 42 36 70 56
+33(0)7 61 16 55 72

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

LES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

ACCÈS

Métro Lignes 1, 4, 7, 11, 14, station Châtelet •
sortie rue de Rivoli n^{os} pairs

RER Lignes A, B, D, station Châtelet / Les Halles
• sortie Porte Berger

Bus Arrêt Rivoli Pont Neuf 21, 67, 69, 72, 74, 76,
81, 85 N11 et N24 Arrêt Châtelet 38, 47, 58, 70,
75, 96

Vélib Stations les plus proches : n° 1003, 7 rue
Saint Denis, n° 1004, 12 rue des Halles, n° 1010,
10 rue Bouchet et n° 1009, 14 rue du Pont Neuf

Autolib 3 rue des Halles et 14 rue Bertin Poirée-
75001 Paris

Parking Q – Park Rivoli Pont Neuf – 2 rue
Boucher – 75001 Paris

RÉSERVATIONS

Sur internet www.lesdechargeurs.fr 24/7

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 16h à 21h30

TARIFS

Salle Vicky Messica

Tarif plein 26 euros sur place

Tarifs réduits de 10 à 22 euros
uniquement sur le site internet

Soyez les premiers à bénéficier des tarifs privilégiés pour
chaque spectacle sur notre site internet www.lesdechargeurs.fr
dans la limite des places et quotas disponibles. Plus besoin de
justificatif.

CE QU'ON APPELLE L'AMOUR, C'EST L'EXIL AVEC DE TEMPS EN TEMPS UNE CARTE POSTALE DU PAYS...

RÉSUMÉ

Un homme est seul dans un endroit désert et familier.

Il se remémore son histoire.

Il y a cette chose qui lui est arrivée. L'amour.

À moins que ce ne soit l'humour. Les deux, peut-être.

Il y a surtout ce voyage dans les petites choses de la vie et cette expérience vertigineuse d'être là, tout simplement.

Un premier amour. Une sensation irrésistible et inexplicable ? Une intense expérience de sa singularité ? La traversée que nous propose Samuel Beckett a tout à voir avec ce trouble initiatique. Il met le spectateur en position de créateur, celui qui par les mots, va se dessiner une histoire, une existence. Il nous rappelle à quel point il est possible de jubiler de ces rapports directs et secrets avec les objets insignifiants qui composent notre quotidien, qui sont notre monde.

MOT DU METTEUR EN SCENE

Pourquoi Premier amour aujourd'hui ?

Parce que Samuel Beckett ouvre un espace vierge, à l'écart de la confusion générale dans lequel notre monde semble se débattre.

À cet endroit, l'homme retrouve la possibilité d'un rapport direct avec lui-même.

Dans un vide vertigineux, les mots font irruptions. La langue de Samuel Beckett bouscule les perspectives et le regard porté sur les choses du quotidien. C'est pour chacun l'occasion de réinvestir une écoute singulière, de débrider son imagination.

Le voyage proposé est libérateur. Nul besoin de se raconter des histoires, de s'accrocher à une quelconque idée de la relation amoureuse. Il y a dans le langage même de l'auteur une expérience charnelle. La beauté surgit du quelconque. Elle est jubilatoire.

Elle dissout tous les préjugés pour nous permettre d'épouser les questions premières : Qu'est-ce que ça veut dire qu'être là ? Qu'est-ce qui arrive ? Y aurait-il donc autre chose à vivre que le rapport à soi-même ? Que la liberté d'habiter un temps et un espace qui n'auraient rien à dire ?

Cette mise en scène est l'histoire d'une rencontre instantanée, évidente, entre un acteur, Christophe Collin, et une œuvre. L'écriture de Samuel Beckett est traversée comme une expérience totale. L'évidement que produit cette langue place l'acteur dans un rapport direct avec sa propre essence humoristique. Il n'a qu'à se réjouir de laisser aux mots le soin de tirer les ficelles. A l'image d'un Buster Keaton, il se met à l'unisson de la phrase d'Arnold Geulincx, grand inspirateur de Samuel Beckett : « Je suis surpris d'être en rapport avec un corps ».

Jacques Fontaine

PRESSE

*Dans une mise en scène de Jacques Fontaine, Christophe Collin est un parfait personnage de Beckett, moitié rêveur, moitié inquietant. Souvent drôle. / **L'Humanité***

*Beckett affronte son incertitude d'aimer. Déroutant. / **A nous Paris***

*Une extraordinaire performance d'acteur. / **Atlantico***

*Un joli moment beckettien de théâtre et d'aveux intimes sur l'art approximatif d'aimer. / **Hottello***

*Sans doute l'un des meilleurs spectacles de la saison. Il ne faut absolument pas le rater. / **Froggy's delight***

EXTRAIT

Oui, je l'aimais, c'est le nom que je donnais, que je donne hélas toujours, à ce que je faisais à cette époque. Je n'avais pas de données là-dessus, n'ayant jamais aimé auparavant, mais j'avais entendu parler de la chose, naturellement, à la maison, à l'école, au bordel, à l'église, et j'avais lu des romans, en prose et en vers, sous la direction de mon tuteur, en anglais, en français, en italien, en allemand, où il en était fortement question.

Ce qu'on appelle l'amour, c'est l'exil avec de temps en temps une carte postale du pays, voilà mon sentiment ce soir.

Je connaissais mal les femmes, à cette époque. Je les connais toujours mal d'ailleurs. Les hommes aussi. Les animaux aussi.

PARCOURS

JACQUES FONTAINE / metteur en scène

De 1970 à 1977, Jacques dirige la compagnie de théâtre amateur *L'ours et la lune* et y a dispensé sa pédagogie. Il met en scène, en France et au Québec des spectacles tels que *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz (Théâtre de Forbach, 1972), *La Nuit des rois* de William Shakespeare (Scène de l'IGN, Paris, 1971), *Georges Dandin* de Molière (Scène de l'IGN, Paris, 1970), *Agamemnon* d'Eschyle (Grand théâtre de Québec, 1974), *La Leçon* d'Eugène Ionesco (Théâtre de Vanves et Grand théâtre de Québec, 1974) ou encore *Mon Isménie* d'Eugène Labiche (Scène de l'IGN, Paris, 1971). De 1977 à 1981, il est l'assistant de la metteuse en scène Anne Delbée avec qui il crée le **Théâtre Go**, un espace de formation et d'expérimentation dont il prend la direction en 1981. Il devient la **Compagnie Jacques Fontaine** avec laquelle il produira ses mises en scènes comme *Le Misanthrope* de Molière (Théâtre du Renard, Paris, 1977), *Le Borgne est roi* de Carlos Fuentes (Cirque d'hiver, Lavoir Moderne Parisien, Espace Pierre Cardin, Paris, 1994), *Quartett* de Heiner Muller (Espace Renaudie, Aubervilliers, 2003), *Medea* de Jean Vauthier (Lavoir moderne parisien, Paris, 1997), *Andromaque* de Jean Racine (Théâtre 95, Cergy-Pontoise, 1999) et *Partage de midi* de Paul Claudel (Théâtre Naldini, Levallois, 2001-2002).

CHRISTOPHE COLLIN / interprète l'homme

Christophe Collin suit une formation avec Marie Crezeau au Conservatoire d'Art dramatique de Fresnes (1983-1987) puis avec Jacques Fontaine dans son Atelier (1992-2015).

Au théâtre, il interprète *Qui croyez-vous être ?* de John Huges, mise en scène Nathalie Magnan (Espace Louise Michel, Fresnes, 1989), *Donne à manger aux corbeaux, ils te crèveront les yeux* de Carlos Saura, mise en scène Christian Paigneau (Espace Louise Michel, Fresnes, 1990), *Lucifuge* de et mis en scène par Christian Paigneau et Christophe Collin (Espace Louise Michel, Fresnes, 1992), *Mort aux étoiles*, *Un Paquet d'os pour Saltamore* et *La Soif de Dolorine* de Christian Paigneau, mise en scène Christian Paigneau et Christophe Collin (Espace Louise Michel, Fresnes, 1994-1995), *Partage de midi* de Paul Claudel, mise en scène Jacques Fontaine (Théâtre Naldini, Levallois, 2001-2002), *L'Amour d'un brave type* de Howard Barker, mise en scène Christophe Collin (Théâtre des Enfants terribles, Paris, 2012-2013) et *Léonce et Léna* de Georg Büchner, mise en scène Christophe Collin (Théâtre Clavel, Paris, 2015). Par ailleurs, il a mis en scène *Luna* de Frank Evrard (Espace Louise Michel, Fresnes, 1996), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (Théâtre Clavel, Paris, 1997-1998), *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, traduit par Bernard-Marie Koltès (Espace Jemmapes, Paris, 1999-2000), *Lettres à l'absent* d'Elisabeth Barbier (Les Déchargeurs, Paris, 2001), *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina (Théâtre Naldini, Levallois, 2002), *Par les villages* de Peter Handke (Théâtre de Ménilmontant, Paris, 2004), *Que peut un corps ?* d'après l'Éthique de Spinoza, libre adaptation de Christophe Collin et Agnès Gervais (Théâtre des Enfants terribles, Paris, 2007), *Viol* de Botho Strauss (Lavoir moderne parisien, Paris, 2009-2010), *Lenz* d'après l'œuvre de Georg Büchner (Théâtre Naldini, Levallois, 2014) et *Jacques ou la soumission* d'Eugène Ionesco (Théâtre Clavel, Paris, 2017).

DOMINIQUE BREEMERSCH / scénographie et lumières

Dominique Breemersch est issu du Conservatoire national des Arts et métiers de Paris (1999-2001).

De 1995 à 2005, il est responsable du service lumière au **Théâtre des Amandiers** (Nanterre), puis directeur technique des **Rencontres internationales de Haute-Corse** (2000-2013), puis il devient directeur technique pour des salles d'exposition (2005-2009) où il intervient également comme scénographe et éclairagiste pour les expositions de la société **BETC Euro RSCG**. Dominique Breemersch crée sa société de réalisation technique et artistique d'installations et d'événements, **Light'n light** qu'il dirige de 2005 à 2014. De 2015 à 2016, il est en charge de la technique de l'**Institut international de la marionnette et de l'École supérieure nationale des Arts de la marionnette** à Charleville-Mézières.

EN CE MOMENT AUX DÉCHARGEURS



théâtre
les dec chargeurs
by le pôle
fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechargeurs.fr

3, rue des déchargeurs 75 001 paris • m° châtelet

suivez-nous
f t p i
scèneweb.fr